

# Arctique. La Marine en pince pour le grand Nord

Stéphane Jézéquel

Les glaces du grand Nord attirent également la Marine nationale qui y enchaîne diverses missions. Même la goélette Étoile y est attendue à la fin du printemps. Cette nouvelle zone de trafic maritime et d'exploitation des ressources naturelles n'est plus sanctuarisée.

1. Les frégates Primauguet et Latouche-Tréville sont actuellement en escale à Bergen.  
(Photo Marine nationale)
2. Le remorqueur de haute mer Le tenace, lors de sa dernière mission grand Nord.  
(Photo M. Muller - Marine nationale)
3. La frégate La Motte-Picquet en approche des glaces.  
(Photo C. Davesne - Marine nationale)



Alors que la marine militaire russe a considérablement renforcé ses positions dans les mers froides de l'Arctique, la France tente également d'occuper le terrain avec des navires de plus en plus présents dans cette zone reculée du globe. Et de moins en moins sauvage.

## Trafic croissant

« Nos navires assurent une présence dans les eaux internationales et continuent d'assurer un suivi scientifique des glaces et des évolutions climatiques », commentait, la semaine dernière, à Brest, l'amiral

Emmanuel de Oliveira.

« Aucune agressivité pour le moment dans le secteur. Nous avons fait évoluer la frégate brestoise La Motte-Picquet et un sous-marin d'attaque toulonnais (le Saphir) cet automne (du 30 octobre et 2 décembre) très au nord. Nous y avons observé un trafic croissant, une forte exploitation des ressources (Total y prospecte actuellement dans les eaux internationales, NDLR) de la part des Russes et bien d'autres nations mobilisées. Le tourisme arctique est également en pleine explosion, le tout au milieu

d'une activité dense de la flotte militaire russe du nord, s'appuyant sur des unités récentes et performantes », a-t-il encore précisé. Pas question évidemment de s'écarter des eaux internationales et de s'aventurer plus près des côtes qui suscitent, depuis quelques années, les plus vives convoitises.

## L'Étoile au Groenland

Le Tenace, le remorqueur de haute mer également basé à Brest, a signé à l'automne dernier, malgré son âge canonique, une mission très au nord, au côté d'une frégate

danoise. Actuellement, c'est au tour des deux frégates brestoises, Primauguet et Latouche-Tréville, de goûter aux eaux glacées du nord de l'Europe, au sein d'un exercice militaire au côté de la marine norvégienne.

Elles font actuellement relâche à Bergen et seront de retour à Brest, lorsque la goélette Étoile appareillera au printemps pour le Groenland. On se souvient de son voyage en Islande, en mai 2013. Mais, pour ce voyage réalisé aux côtés de la marine danoise qui ouvrira la route, la goélette en bois de

1932, pas spécialement préparée pour affronter les glaces, mettra d'abord le cap sur les îles Féroé avant de rejoindre l'Islande et grimper toujours plus nord, en direction du sud du Groenland, à Qaqortoq puis à Nuuk, à 240 km du cercle polaire, la progression de la goélette dépendant forcément de l'état et de la fonte des glaces.

Le départ est prévu le 18 mai, après sa présence au Grand Prix de l'École navale. Son retour est programmé le 1<sup>er</sup> août. Le pôle Nord n'a pas fini d'attirer les coques civiles et militaires.